

Commission : Conseil de Sécurité (CS)

Question: 2030 Les guerres des mondes

Auteur: le Royaume de Bahreïn

Le Royaume de Bahreïn est profondément préoccupé par l'évolution des conflits dans le monde et par les Nouvelles formes de menaces auxquelles nous pourrions être confronté. En tant que pays situé dans une région stratégique, proche de pays prône aux conflits dans les années passées, nous observons avec rigueur les évolutions des technologies militaires au cours des années, notamment le développement des attaques lié au cyberspace et à l'intelligence artificielle, mais en surveillant néanmoins les menaces persistantes du passé, tels les bombes nucléaires et les bombes à hydrogène. Le Bahreïn appelle à une coopération internationale renforcée pour mettre en place des régulations strictes sur les armes numériques et autonomes afin de prévenir d'éventuelle escalades et préserver la paix.

Les guerres de demain ne seront plus uniquement définies par les frontières géopolitiques traditionnelles. Nous entrons dans une ère de conflits hybrides, dans laquelle les cyberattaques deviendront de plus en plus sévères et fréquentes, et les armes de plus en plus autonomes. En 2022, une cyberattaque contre le Costa Rica, orchestrée par des organisations criminelles, a montré à quel point un pays entier peut être déstabilisé sans qu'une seule arme traditionnelle ne soit utilisée. Le Royaume de Bahreïn soutient l'idée que ces nouvelles technologies devraient être limités par des régulations internationales plus strictes, en s'appuyant sur les précédents accords multilatéraux tels que le Traité sur l'espace extra-atmosphérique ou les Conventions de Genève, pour éviter que les décisions de guerre, sur lesquelles reposent nombreuses vies humaines, ne finissent par être prisent par des machines sans intervention humaine.

Les cyberattaques et les systèmes autonomes sont déjà une réalité dans les conflits modernes, par exemple pendant l'invasion russe de l'Ukraine pour cibler des infrastructures majeures. Au rythme de développement actuels, ces derniers pourraient bientôt paralyser des nations entières, sans devoir y mettre pied. C'est pourquoi la délégation bahreïnienne insiste sur l'urgence d'établir un cadre juridique international pour réguler leurs utilisations sur une échelle internationale.

Malgré les progrès en matière de désarmement, la menace d'une guerre nucléaire reste réelle et une préoccupation majeure pour Bahreïn et la communauté internationale. Les récentes tensions autour du programme nucléaire nord-coréen, ainsi que l'abandon du Traité sur les forces nucléaires à portée intermédiaire (INF) en 2019, nous indique que nous sommes loin d'un monde sans armes nucléaires. C'est pour cela que la délégation bahreïnienne soutient fermement le Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires (TNP) et appelle les États détenteurs de l'arme nucléaire à continuer de réduire leurs arsenaux. Les forces irrégulières deviennent de plus en plus récurrentes dans les conflits modernes, allant jusqu'à être utilisés par des nations, notamment durant l'annexion de la Crimée en 2014. Pour éviter de répéter tels horreurs, le Royaume de Bahreïn propose l'établissements d'un cadre juridique international qui limiterai l'utilisation d'armée privées par les nations souveraines.

Le Royaume de Bahreïn exprime également son inquiétude face à l'expansion du trafic de drogue, un fléau mondial qui déstabilise les nations. Ce commerce illicite, souvent lié à des groupes criminels et terroristes, alimente l'insécurité, la violence et la corruption, comme en témoignent les ravages des cartels en Amérique latine, notamment au Mexique et en Colombie. Il affaiblit les institutions publiques, finance des activités criminelles transnationales et entretient la corruption. Le Bahreïn appelle à une coopération internationale renforcée pour démanteler ces réseaux, lutter contre le financement illicite et réduire la demande mondiale. Une réponse coordonnée est essentielle pour limiter son impact dévastateur.

Le Bahreïn est convaincu que pour limiter les effets secondaires des guerres de demain, il est nécessaire que la communauté internationale implémente un traité qui régularise l'utilisation du cyberspace, de l'Intelligence artificielle et d'armées privatiser